

Question Sous le choc des attaques terroristes

Les attentats qui ont frappé Paris et sa banlieue, vendredi 13 novembre, ont confirmé la terrible réalité de la menace terroriste qui pèse sur notre pays.



À Paris, dans un même élan, des Français sont venus, près du Bataclan, rendre un ultime hommage aux victimes des terribles attentats du 13 novembre.

© IP3/MAXPPP

1 Que s'est-il passé, vendredi soir, à Paris ?

Pour ceux d'entre nous qui regardaient la télé, les "événements" de la soirée du vendredi 13 novembre ont commencé par le bruit d'une forte explosion, pendant le match amical France-Allemagne. Pour d'autres, par un SMS : "Où es-tu ? Il se passe quelque chose de très grave dans Paris. Des fusillades..." La capitale subissait une terrible vague d'attentats, la plus meurtrière depuis la Seconde Guerre mondiale ! 129

La capitale a subi une vague d'attentats islamistes terriblement meurtrière.

personnes au moins ont perdu la vie, dans le 10^e et le 11^e arrondissements, sous les balles de plusieurs terroristes, répartis en petits groupes, visant des terrasses de restaurants et de cafés. Prise en otage en plein concert, la salle du Bataclan a été la plus touchée par cette série d'attaques suicide pendant que des kamikazes bardés d'explosifs se faisaient sauter aux abords du stade de France, à Saint-Denis. Plus d'une centaine de morts au total, et trois à quatre fois plus de blessés, victimes d'assauts simultanés revendiqués par l'État islamiste !

2 Le terrorisme est-il un phénomène nouveau ?

La France est sous le choc face à ce jeu de massacre qui a décimé des quartiers vivants, festifs, métissés... Jeunes, surtout, comme le sont la grande majorité des victimes. Le monde entier est lui aussi en deuil

face à l'ampleur de la tragédie. Depuis les attentats du 11 septembre 2001, à New York, le terrorisme fait régulièrement la une de l'actu. Mais cette année a été particulièrement dramatique. Aux douze victimes abattues le 7 janvier dernier au siège du journal satirique *Charlie Hebdo*, se sont ajoutés la jeune policière tuée à Montrouge, les quatre victimes juives de l'Hyper Cacher de la porte de Vincennes, les trois Français assassinés au musée du Bardo, à Tunis. En tout, une vingtaine de personnes ont trouvé la mort dans cet attentat, survenu au printemps, en Tunisie, et suivi en juin d'un autre carnage sur la plage de Sousse. Et puis, il y a eu ce chef d'entreprise sacrifié en Isère... Et aussi le Thalys, en août. C'est ça, le "terrorisme". Un phénomène qui ne date pas d'hier. Le mot est apparu, il y a plus de deux siècles, au lendemain de la Révolution française. Il désignait alors le régime de "terreur" instauré par Robespierre. Depuis, il a pris des formes tellement multiples qu'il est difficile à définir. En gros, il s'agit de commettre des actes violents pour propager la peur et faire pression sur les gouvernements.

Vieux comme le monde, le terrorisme impose ses revendications par la violence.



Question

3

Pourquoi la France est-elle en première ligne ?

Tous les États sont concernés par le terrorisme ! Mais la France, plus que d'autres ! Pourquoi ? Parce que dans certains endroits de la planète, elle a encore l'image d'un "colonisateur". Entre le 16^e et le 20^e siècle, notre pays a en effet conquis tout un tas de territoires, aux Antilles, en Asie du Sud-Est et surtout en Afrique, pour accroître son prestige et sa richesse. Depuis, la plupart des peuples colonisés ont retrouvé leur indépendance, mais certains se sentent encore humiliés... La montée de l'islamisme radical a

La France paie pour son passé colonial et ses interventions contre l'État islamiste.

très fortement renforcé les tensions, surtout depuis que des soldats français ont été envoyés combattre en Afghanistan, en Irak, en Libye et au Mali... En septembre dernier, l'armée française a mené ses premières frappes en Syrie sur des camps d'entraînement djihadistes. Les attentats sanglants de vendredi ont été revendiqués comme une riposte... Et ils ont donné lieu, dimanche soir, à de nouveaux bombardements sur le siège syrien de "Daesh", à Raqqa.

4

La menace est-elle partout ?

Oui, et c'est bien là le problème ! Aujourd'hui, les terroristes sont disséminés sur l'ensemble du territoire. Et autour. Français de souche ou immigrés,

Les profils des terroristes, comme leurs cibles, se sont multipliés.

ruraux ou citadins, délinquants fichés ou citoyens sans histoire, convertis ou non, ils n'ont pas de profil type. Certains agissent en groupes, d'autres seuls. Une fois,

ils visent une gare, une autre fois une école... Ils sont imprévisibles ! Si les attentats de vendredi ont frappé la capitale, comme c'est souvent le cas, comment prévoir que ce petit restaurant ou cette salle de concert allaient être choisis comme cibles ?

5

Y a-t-il assez de policiers affectés à la lutte antiterroriste ?

Aujourd'hui, entre 6 000 et 7 000 policiers travaillent d'arrache-pied à la lutte antiterroriste. Mais pour surveiller 24 h/24 les quelque 5 000 individus jugés dangereux

Non, mais mettre un policier derrière chaque citoyen est inconcevable.

sur notre territoire, il en faudrait au moins dix fois plus ! Et puis, dans une démocratie, on n'arrête pas quelqu'un comme ça. Il faut disposer

d'indices solides : séjours dans des camps d'entraînement en Syrie ou en Irak, consultation régulière de sites faisant l'apologie du terrorisme, conversations téléphoniques compromettantes... C'est la loi qui repose sur le principe de respect des libertés.

6

Faut-il contrôler davantage Internet et les réseaux sociaux ?

Internet est une arme de propagande redoutable pour les groupes terroristes. Il permet non seulement de faire parler d'eux partout dans le monde, mais aussi de recruter des volontaires en leur apprenant à mener la "guerre sainte". C'est pourquoi le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, a présenté, en juillet, un projet de loi (validé pour l'essentiel) pour autoriser les services de renseignements à mieux surveiller la toile. Les cyber-enquêteurs peuvent, notamment, bloquer l'accès aux sites

Pour limiter la propagande djihadiste, il est capital de mieux surveiller le Web.

pro-djihadistes ou utiliser des pseudonymes pour les infiltrer et intercepter des informations clés. Depuis 2013, trois

lois ont permis d'adapter le cadre législatif de la France aux nouvelles formes de menaces. Plus de mesures répressives, plus de contrôles en matière d'accès ou de sortie du territoire ou sur les contenus des sites Internet... Malheureusement, ces mesures n'ont pas suffi à éviter les attentats du 13 novembre.

7

Pouvons-nous participer à la lutte en tant que citoyens ?

Difficile pour l'État de faire face, seul, à la menace terroriste. Il compte donc sur la mobilisation des citoyens. Ce sont des réflexes à acquérir comme signaler un colis ou un comportement suspect. La difficulté de garder bon sens et sang-froid face à ce sentiment de danger permanent est déjà grande en temps normal ! Mais quand de tels événements dévastent notre quotidien, l'état d'urgence, les mesures du plan Vigipirate, les appels à témoins nous plongent encore plus profondément dans la tristesse et l'effroi. Les réseaux terroristes en jouent avec cynisme, en exerçant sur les populations un chantage odieux. C'est très dur de résister à la peur, mais c'est un premier pas.

Oui, par notre vigilance. Et notre courage.



Un avis sur cette question ?

 blog.okapi.fr